

Bienvenue à la ferme - Ferme de Puech-Février

Ici, les visiteurs et les chèvres Angoras sont choyés !

A la ferme de Puech-Février, à Ségur, Marie-Noëlle et Christian Chauzy élèvent des chèvres Angora, pour la fabrication de la laine Mohair et possèdent des chalets en location saisonnière.

La ferme du Puech-Février est dans la famille de Christian Chauzy depuis plusieurs générations. C'est ici que le couple a fondé sa famille et assouvi sa passion pour l'agriculture, le lait de brebis, la génétique Lacauze, le terroir et le territoire. Marie-Noëlle Chauzy a longtemps fait partie des ambassadrices du Roquefort, entre autres au sein du réseau des fermes pratiquant des visites et dégustations. *«C'est dans ma nature de communiquer, de transmettre et d'expliquer aux visiteurs notre quotidien d'éleveurs, de faire passer des messages en toute convivialité».*

Un cocon accueillant au cœur de la ferme

Il faut dire que cette qualité colle parfaitement à la personnalité de l'agricultrice, qui dégage de prime abord une chaleureuse hospitalité. Afin d'approfondir ces expériences d'accueil à la ferme, le couple a construit en 2014 trois chalets en location d'avril à novembre. Les Chauzy y reçoivent une clientèle plutôt familiale, pour laquelle Marie-Noëlle est aux petits soins : parc arboré, espaces de jeux extérieurs et intérieurs, et dernièrement jardin paysager. *«Amoureuse des plantes, je me suis investie dans la création d'un jardin que je voulais familial et pédagogique dédié à mes clients».* Les vacanciers profitent ainsi de plusieurs espaces de flânerie, à travers des îlots botaniques, des espaces ombragés, profitant même de la fraîcheur prodiguée par la reconstitution d'un lit de ruisseau, alimentant un joli bassin à poissons. *«J'ai aussi créé une spirale de plantes aromatiques dans laquelle mes hôtes peuvent piocher au gré de leurs envies».* Le point d'orgue du séjour reste néanmoins la proximité de la ferme. *«En plus des visites organisées toutes les semaines, nos vacanciers peuvent nous accompagner dans nos tâches quotidiennes comme le nourrissage ou le déplacement du troupeau de chèvres. Ils ont aussi le plaisir de côtoyer tous les autres animaux de la ferme : notre basse-cour, nos deux ânes et nos deux cochons vietnamiens, qui font le bonheur des plus jeunes».*

Un nouveau projet : vivre de ses passions

En 2024, alors que Christian Chauzy fait valoir ses droits à la retraite, la ferme de Puech-Février



prend un nouveau virage. Après 35 années passées au service de la filière Roquefort, c'est une autre filière d'excellence qui captive Marie-Noëlle Chauzy : celle de la laine Mohair, issue de la toison des chèvres de race Angora. *«Nous avons décidé de laisser libre cours à nos passions, à savoir le travail du bois pour Christian, et la fibre de laine pour moi».* Les premières chèvres arrivent à Ségur en 2021, mais c'est réellement en 2024, avec l'arrêt de la traite, que l'élevage se consolide pour atteindre une trentaine d'individus aujourd'hui. *«Le troupeau continue de s'agrandir puisque nous gardons tous les chevreaux. Les mâles, qui ne sont pas destinés à devenir des boucs, sont castrés et élevés au milieu des femelles».* Le troupeau est alimenté par du pâturage quotidien dans les parcelles boisées et du foin séché en grange issu d'une dizaine d'hectares de prairies naturelles. *«La ration est complétée par un aliment formulé spécialement pour nous, riche en graines de lin qui favorisent la production de kératine, et donc une laine top qualité».* Côté reproduction, les trois boucs sont intégrés au troupeau à l'automne pour des mises bas au printemps, après cinq mois de gestation. *«La reproduction est basée sur le cycle naturel des chèvres, sans intervention humaine si ce n'est le contrôle des filiations».* Toutes les chèvres de l'élevage sont issues d'un schéma de sélection français, détenu par l'organisme Capgènes, garantissant



une production de laine de qualité supérieure.

La récolte de la laine : un moment délicat

«En filière lainière on ne parle pas de tonte mais de récolte de la laine. C'est un acte minutieux, réalisé par un spécialiste, dans des conditions optimales. La fibre récoltée doit mesurer plus de quatre centimètres sinon elle est perdue». Les chèvres sont tondues tous les six mois. *«La laine pousse en moyenne d'un millimètre par jour. Si on attend trop longtemps pour la récolter elle commence à se détériorer sur l'animal».* En un an une chèvre adulte produit entre trois et six kilogrammes de toison. Les chevreaux connaissent leur première récolte à six mois. *«Le plus beau Mohair provient des chevreaux lors de la tonte à six, douze et dix-huit mois. On l'appelle internationalement Kid Mohair».* Pour bénéficier de cette appellation, la fibre ne doit pas dépasser vingt-huit microns d'épaisseur pour les chevreaux, et trente-deux microns pour les adultes. La laine récoltée est divisée en quatre catégories en fonction de la finesse des fibres. C'est Marie-Noëlle Chauzy elle-même qui classe la laine. *«Le tri se fait à l'œil et au toucher. Alors que la finesse de la fibre dépend fortement de l'âge de l'animal, une même toison peut être divisée en plusieurs catégories».* L'éleveuse confie qu'entre le nettoyage des impuretés et le classement, elle peut passer plusieurs heures sur



une même toison ! A la ferme de Puech-Février la récolte a lieu en juin, avant les grandes chaleurs, et en décembre.

Une filière d'excellence made in France

La laine récoltée est ensuite livrée à une coopérative, la SICA Mohair, située à Castres, qui se charge de la transformation. *«La coopérative reçoit la laine de tous les adhérents en mars et en septembre. Elle valide le tri des éleveurs et s'occupe, avec de multiples partenaires, du lavage et de la transformation de la laine. Après lavage, nous recevons un bon d'apport avec le poids net livré par catégorie».* Ensuite les éleveurs commandent l'équivalent du poids net livré en produits finis, qui vont de la pelote de diverses couleurs à des vêtements, couvertures, etc. Tous ces articles bénéficient de la bannière *«Mohair des Fermes de France»*, gage d'origine et de qualité. *«Je tricote moi-même certains des articles que je vends dans la boutique que nous avons créée*

sur la ferme. Christian en a d'ailleurs réalisé tout l'aménagement intérieur». Un projet de boutique en ligne trotte déjà dans l'esprit de l'entrepreneuse.

La chèvre Angora se dévoile

Cette nouvelle activité, Marie-Noëlle Chauzy, fidèle à ses convictions, se devait de la faire découvrir au plus grand nombre. Elle a ainsi instauré un rendez-vous pédagogique tous les jeudis, sur réservation, pour des groupes de 40 personnes au maximum. Petits et grands ont le loisir de découvrir cet élevage atypique et surtout, le travail méticuleux à l'origine d'une fibre qui fait rêver à la saison des frimas. D'une sociabilité extrême, les chèvres de Puech-Février séduisent tous les publics, et en profitent pour se régaler des feuilles de frênes que leur tendent leurs admirateurs. Les visiteurs se plaisent à les accompagner au pré où elles profitent de la fraîcheur du soir, avant de visionner un film pour devenir, à leur tour, incontournables sur la fabrication du Mohair. La visite se termine à l'atelier/boutique de la ferme. Alliance harmonieuse entre agriculture, artisanat et luxe à la française, les articles en Mohair made in Lévézou séduisent un large public, bien au-delà des frontières locales, grâce au réseau d'ambassadeurs constitué des nombreux visiteurs de tous les horizons, si bien accueillis à la ferme de Puech-Février !

Bérangère Carel